



Dysplasie de la hanche et du coude

Comprendre, prévenir et dépister

La dysplasie est une affection bien connue chez certaines races, notamment les chiens de taille moyenne à grande. Elle inquiète souvent les adoptants, et c'est normal : elle touche les articulations et peut avoir un impact sur la qualité de vie du chien.

Bien comprendre ce que c'est — et surtout ce qui l'influence — permet de mieux prévenir et accompagner.

Qu'est-ce que la dysplasie ?

La dysplasie est une malformation de l'articulation.

Elle peut concerner :

- la hanche (dysplasie coxo-fémorale),
- le coude (dysplasie du coude).

L'articulation ne s'emboîte pas correctement, ce qui entraîne :

- des frottements anormaux,
- une usure prématurée,
- de l'inflammation,
- puis de l'arthrose avec le temps.

L'évolution est variable :

- certains chiens sont très gênés jeunes,
 - d'autres vivent longtemps sans symptômes marqués.
-

Une origine multifactorielle

Contrairement à une idée reçue, la dysplasie n'est pas uniquement génétique, ni uniquement liée à l'environnement.

Elle résulte d'un ensemble de facteurs.

Le facteur génétique

Il est réel et important.

Certains chiens sont prédisposés à :

- une laxité articulaire,
- une mauvaise conformation,
- un développement articulaire imparfait.

C'est pourquoi le dépistage des reproducteurs est essentiel en élevage.

Cependant :

- un chiot issu de parents dépistés peut développer une dysplasie,
- et un chiot non prédisposé peut ne jamais en développer.

La génétique influence le risque, elle ne détermine pas tout.

Les facteurs environnementaux

Ils jouent un rôle majeur dans l'expression de la maladie.

Parmi les plus importants :

La croissance

Une croissance trop rapide peut fragiliser les articulations.

Le poids

Le surpoids augmente fortement les contraintes sur les hanches et les coudes.

L'activité physique

Le manque d'activité n'est pas souhaitable... mais l'excès non plus.

À éviter chez le chiot :

- sauts répétés,
- escaliers en excès,
- courses intenses,
- jeux de balle répétés,
- glissades sur sols lisses.

Le type d'exercice

On privilégie :

- les sorties régulières,
- le mouvement libre et contrôlé,
- le renforcement musculaire progressif.

Les signes qui peuvent alerter

Chez le chiot ou le jeune chien :

- démarche raide,
- difficulté à se lever,
- refus de sauter ou de monter,
- boiteries,
- fatigue rapide,
- “dandinement” du train arrière,
- position assise asymétrique.

Mais certains chiens ne montrent aucun signe au début.

Les dépistages

Le dépistage permet :

- d'évaluer l'état des articulations,
- de sélectionner les reproducteurs,
- d'anticiper la gestion du chien si besoin.

La radiographie officielle

C'est l'examen de référence.

Elle se réalise :

- sous sédation ou anesthésie légère,
- lorsque la croissance est terminée (âge variable selon la race).

Les clichés sont ensuite évalués selon une grille officielle.

Le dépistage précoce

Il existe des examens réalisés plus jeunes :

- chez le chiot,
- en cas de doute clinique,
- si une boiterie apparaît.

Ils ne remplacent pas le dépistage officiel mais permettent :

- d'orienter la prévention,
- d'adapter l'activité.

Peut-on prévenir la dysplasie ?

On ne peut pas tout empêcher, mais on peut réduire fortement les risques.

Les points essentiels :

- alimentation adaptée à la croissance,
- maintien d'un poids correct,
- activité physique progressive et non traumatisante,
- éviter les excès (sport, sauts, escaliers),
- suivi vétérinaire en cas de doute.

L'environnement du chiot a un rôle déterminant.

Dysplasie ≠ condamnation

Un chien dysplasique peut vivre :

- heureux,
- actif,
- longtemps.

La prise en charge dépend :

- du degré d'atteinte,
- de la douleur,
- du mode de vie.

Elle peut inclure :

- adaptation de l'exercice,
 - suivi vétérinaire,
 - compléments articulaires,
 - rééducation,
 - parfois chirurgie dans les cas sévères.
-

Le rôle de l'élevage et des propriétaires

La prévention commence chez l'éleveur :

- sélection des reproducteurs dépistés,
- gestion de la croissance des chiots,
- information des adoptants.

Elle continue chez la famille :

- respect des besoins du chiot,
- gestion de l'activité,
- surveillance du poids,
- attention aux signes précoces.